

LE
SPECTATEUR DU NORD,
OU
JOURNAL POLITIQUE,
LITTÉRAIRE ET MORAL.

QUELLE HEURE EST-IL?

Si le premier qui fit cette question étoit un oisif, on peut croire qu'il habitoit un pays où l'on avoit cessé de l'être: on connoît déjà l'emploi du temps lorsqu'on en a la mesure. Cependant que d'heures on a perdues, sans les apercevoir, même depuis qu'on les compte! Le temps les jette dans un crible, et souvent toutes y passent; heureux celui qui en employa quelques-unes à secourir un ami, à consoler un infortuné, à faire un peu de bien; elles resteront dans le crible, on vit de celles-là bien plus long-temps que des autres.

Les Egyptiens apprirent aux Grecs à dire: *Quelle heure est-il?* De qui les Egyptiens l'apprirent-ils? Ces mots se perdent dans la nuit des âges; on n'y a répondu d'une manière un peu satisfaisante que cinq ou six cents ans avant l'ère vulgaire qui ne parle pas à beaucoup près, de tous les siècles.

N^o. 12. 1798.

22